

Abandonnée, la crypte Saint-Aubin va renaître



La crypte, à l'abandon depuis 15 ans suite à des travaux inachevés, va renaître sous la forme d'espaces de travail et de rencontres. Des gradins seront aménagés pour l'ouvrir sur la place Saint-Aubin. Les travaux pourraient commencer fin 2020, pour une livraison fin 2021. (La crypte se trouve sous l'église Saint-Aubin)

Les fils électriques pendent au plafond. Autour de la grande chapelle qui correspond à la nef de Saint-Aubin, des dizaines de salles et de chapelles secondaires ont hébergé selon les époques les scouts, la communauté Emmaüs, et des lits d'accueil d'urgence pour les sans-domicile. Mais en 2004, la crypte de l'église Saint-Aubin a été fermée pour être remise aux normes de sécurité. Des travaux jamais achevés. Après 15 ans d'abandon, ses 1 700 m² vont renaître.

Dans le cadre de l'appel à projets « Dessine-moi Toulouse », le groupe Icade et Seuil Architecture vont proposer de nouveaux bureaux aux entreprises issues des industries culturelles et créatives.

Le nom du projet : « Light House », ou comment passer de l'ombre à la lumière.

Les jeunes pousses, notamment dans le domaine du cinéma d'animation et des jeux vidéo, seront aussi associées au projet. Le site proposera « un partage d'outils, de locaux tertiaires et de services associés, en réponse aux besoins des entreprises, mais aussi du diocèse, des résidents, des associations et des écoles du quartier ». Startway, filiale de la Poste, sera l'exploitant unique de la crypte, indiquent les responsables du projet. Les travaux pourraient commencer à la fin de l'année 2020 pour permettre une livraison du site fin 2021.

« Les activités qui se développeront dans la crypte seront compatibles avec les règles d'éthique partagées avec le diocèse », explique Laurent Nicolas, directeur régional d'Icade. Un règlement de bon voisinage sera élaboré, comme cela a été discuté avec le Père Simon LARTIGUE.

La désacralisation de la crypte est prévue, en accord avec le diocèse.

« Une attention particulière sera accordée aux conditions acoustiques des locaux et à la gestion des flux dans le site, ajoutent les responsables du projet. Des contrôles d'accès seront mis en place ». Des gradins seront aménagés sur les côtés du bâtiment afin de créer de nouvelles entrées obligatoires et d'accueillir le public. Les accès depuis l'avant de la place seront davantage réservés aux activités paroissiales. Des échanges avec les riverains seront organisés à partir du mois de septembre afin d'associer au maximum la vie du quartier au projet de réouverture de la crypte.

Interview de Suzanne Marrier, architecte chef de projet chez Seuil architecture :

« De la lumière naturelle »



Quel est l'enjeu principal du projet de la crypte Sain-Aubin pour les architectes ?

Le principal enjeu est de créer un lieu fédérateur pour le quartier, mais également pour les industries culturelles et créatives. Le projet se veut inclusif et doit pouvoir rayonner à l'échelle de la métropole toulousaine et même au-delà.

Quelles sont les innovations à mettre en œuvre ?

Ce projet d'architecture souhaite développer des espaces de travail où l'on se sent bien. Cela se traduit par le travail sur la lumière naturelle, l'acoustique, les couleurs ainsi que toute la gestion technique des réseaux.

Comment tenir compte de l'aspect « sacré » d'un tel lieu ?

La réalisation du projet Lighthouse nécessite la désacralisation d'une partie de la crypte. Au-delà de la dimension holistique, il s'agit pour Seuil Architecture de respecter l'architecture du lieu et d'harmoniser les énergies.

Propos recueillis et article de Cyril Doumergue

Publié le 30/07/2019 sur La Dépêche